

Zeitschrift: Le pays du dimanche

Herausgeber: Le pays du dimanche

Band: 4 (1901)

Heft: 164

Artikel: Feuilleton du Pays du dimanche : Les cantiques d'Yvan

Autor: Du Camfranc, M.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-285263>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

POUR TOUT AVIS
et communications
S'adresser
à la rédaction du
Pays du dimanche

a
Porrentruy

—
TÉLÉPHONE

LE PAYS

DU DIMANCHE

POUR TOUT AVIS
et communications
S'adresser
à la rédaction du
Pays du dimanche

a
Porrentruy

—
TÉLÉPHONE

LE PAYS 29^{me} année

Supplément gratuit pour les abonnés au PAYS

29^{me} année LE PAYS

NOTES & REMARQUES

DE

Charles-Auguste-Nicolas BERBIER
de Courfaivre

Sur la Révolution dans le Mont-Terrible
(1793-1796)

(Suite.)

Le 18, on a reçu les ordres du district que le village de Courroux fournirait un chariot, Rébeuveliers un homme pour voiturier dans l'armée du Midi, Vicques l'haraachement pour 4 chevaux, Courtetelle un homme pour mener tout cela jusqu'à Belfort: le canton de Glovelier en fera la même chose.

Le 24 on a été au district pour avoir un passe-port pour aller chercher un médecin en Suisse. Le district a répondu au pauvre député: « Quand vous allez à Courrendlin manger les messes et les bénédictions de ces bougres de prêtres, pour les baiser dans leur confessionnal, vous ne venez pas demander de passeport!! »

Le conseil général a reçu le 27 même mois un second ordre d'envoyer chaque mois au district deux œufs par chaque poule, et on devra fournir ce contingent tous les mois, que les poules lassent ou non des œufs....

Le conseil général de notre commune a reçu un décret qui ordonne aux paysans d'accuser auprès du greffier tout le foin qu'on a récolté, pour le faire enregistrer au bureau de la municipalité, comme aussi de déclarer toutes les gerbes de froment qu'on a moissonné, sans quoi la machine (la guillotine) ferait sa ronde.

Feuilleton du Pays du Dimanche 63

—
LES

Cantiques d'Yvan

PAR

M. DU CAMFRANC

Timidement, en se penchant vers son fils, elle le dit à Yvan. Il l'enlaça de ses deux bras.

— O mère, soyez bénie de cette céleste inspiration ! Allez, allez à la source ; cette eau-là vous guérira.

Et tandis que la grande artiste se dirigeait vers la piscine, son fils Yvan demeurait anéanti dans la prière. Il pleurait du désir de voir sa mère convertie et guérie. Il priaît comme il n'avait jamais prié. Il offrait ses peines, ses

Le 20 juillet on a relâché tous les prisonniers, excepté ceux à qui on avait rendu leurs centaines (?), c'était pour les faire moissonner : il y avait dans le nombre de ces demoiselles de la ville, et on les a aussi fait moissonner.

Le 28 on a entendu tirer le canon sur le Rhin.

La municipalité a reçu un arrêté du département du Mont-Terrible qui défend aux communes de donner aux citoyens du bois pour bâti, ni d'autres bois pour quoi que ce soit, à moins de payer une taxe de 4 livres. On payera donc ce bois au receveur de la commune qui en rendra compte à Delémont.

Le département a fait venir un vétérinaire français pour médeciner les bêtes rouges de notre village : il est arrivé le 25 courant.

Le 2 jour d'août on a perdu de la contagion deux bœufs à Bassecourt.

Vers le 1^{er} d'août 1794 on a enfermé tous les prêtres qui étaient restés en France : il leur est défendu de dire la messe : on ne sait pas encore pourquoi ils ont été arrêtés. La Convention a décreté qu'elle ne voulait plus tolérer de prêtres sur les territoires de la République, qu'ils aient ou non prêté le serment civique.

Les voilà bien retapés les bougres !

La municipalité a reçu du département un arrêté pour faire battre les blés car la nation en a besoin.

Le 9 la municipalité a reçu les ordres du district pour dresser l'état de tous les chevaux et les bœufs du village, et remettre la liste au district.

Le dit jour on a pareillement reçu un édit de faire publier l'ordre aux menuisiers et charpentiers du village de se rendre demain avec leurs outils à Delémont pour confectionner des lits pour

souffrances, sa vie. De sa voix faible, il s'adressait aux clamours de la foule.

— Vierge Marie, guérissez nos malades.

Le bruit s'était répandu qu'une artiste bien célèbre et malade, que la Boccellini implorait un miracle ; qu'elle demandait à être favorisée de la Vierge. Et la foule avait recommandé de clamer et de prier ; les bras en croix, elle ne se lassait pas d'intercéder ; elle se faisait presque violente ; elle voulait forcer, en quelque sorte, les miséricordes infimes à descendre sur la terre. C'était vraiment, en toute cette multitude, une foi à soulever les montagnes.

Marie-Alice n'hésitait plus. C'était plus fort même que sa volonté, cette mystérieuse puissance, qui la poussait à agir contre la prescription des médecins. O témerité ! On lui avait recommandé d'infinites précautions pour sa gorge malade, et elle allait, tout entière, se plonger dans cette eau glacée.

Toute entière, elle s'était plongée.

Elle entendait l'ardente clamour de la foule :

l'hôpital. Voilà que le district les met en réquisition pour cela. On met de même en réquisition les manouviers pour leur aider. Les charpentiers et la municipalité vont par le village pour découvrir des planches et les mettre en réquisition pour confectionner les bois de lit.

Les 13 août on a reçu la nouvelle que la Convention nationale avait presqu'été détruite à cause des trahisons à Paris. Toute la municipalité de Paris, le tribunal, et même des députés de la Convention seront guillotinés.

La municipalité a reçu de la Convention nationale un décret d'après lequel tous les garçons, de l'âge de 18 à 25 ans qui sont revenus depuis que la première réquisition est partie, sont et demeurent en réquisition pour quand on les demandera pour être pontonniers (?)

La veille de la St Germain. 30 juillet 1794, on a été tout surpris de voir la rivière charrier des bois, et l'eau est devenue très forte tout d'un coup. On a appris qu'à Undervelier il y avait une inondation dans le village, que l'eau avait envahi les maisons. Tout le chanvre y est dans la boue et le sable surtout du côté du Pichoux : il y a un moulin que l'eau a presque entièrement démolí, la scie, la ribe, un carnage terrible ! Tout le monde de Courfaivre courait sur le pont pour voir venir des grands bois sans discontinuer, car on croyait que l'eau avait emporté un village.

Le 14 août, le général qui est cantonné au quartier général à Delémont, a été chez nous pour me demander des pigeons : je lui en ai promis quand j'en aurais des grands.

Le même jour on a entendu tirer le canon du côté du Rhin : les détonations ont été entendues jusqu'au 17.

La municipalité a aussi reçu une charge de décrets. Il y en a par exemple un qui permet

— O Vierge, notre secours, pitié !... O Immaculée, un miracle !... Salut des infirmes, guérissez ceux qui vous implorent... Ave Maria !... Miséricorde !...

C'était un délire. Tous voulaient la guérison de l'actrice.

Par un prodige de volonté, Yvan avait réussi à se mettre à genoux, puis il s'était incliné si bas qu'il paraissait baisser la terre. Il pleurait. Il suppliait. Il joignait ses pauvres mains tremblantes. La foi soulève des montagnes. Est-ce que la foi admirable, de toute cette multitude en prière, n'allait pas obtenir la conversion et la guérison de sa mère ?

Les minutes s'écoulaient.

Le religieux, directeur du pèlerinage, s'écriait d'une voix forte :

— Prions mes frères, prions, encore, clamons : O Vierge sainte, vous ne repousserez pas nos humbles et ardentes supplications.

Et la foule répétait :

à une femme de prendre un second mari, si le sien la quitte pendant une demi année, pourvu qu'il ne soit pas au service de la république ; et si c'est la femme qui quitte, l'homme peut alors prendre une autre femme.

Un arrêt du département ordonne à tous les citoyens du Mont-Terrible d'avoir à déclarer au district ce qu'ils peuvent devoir aux émigrés, au prince, aux chanoines etc. car ils ont enlevé tous leurs papiers ; et si quelque débiteur vient à être convaincu de ne pas avoir déclaré ses dettes aux dits émigrés, il en devra payer trois fois le double.

Le 17 on a amené à Delémont six cents malades et blessés : beaucoup ont la dissenterie. On en a amené autant à Porrentruy.

Voici cinq jours qu'il y a à Courfaivre un commissaire pour enregistrer les biens d'un chacun, pour en faire payer les impositions.

Le 14 la municipalité a reçu un décret de la Convention nationale de Paris qui se plaint que les citoyens ne se prêtent pas pour soutenir la patrie et la liberté, qu'on tient des complots d'aristocrates ; que les aristocrates parlent bien-tôt ouvertement, et qu'il y a dans les armées des officiers aristocratiques qui laisseraient volontiers rentrer les tyrans en France ; que cependant voilà quatre ans qu'on détruit les tyrans, qu'on soutient la guerre ; qu'il faut soutenir l'égalité etc. Les membres de la Convention déclarent qu'ils veulent sacrifier leurs vies et verser leur sang jusqu'à la dernière goutte pour détruire tous les tyrans, et maintenir la liberté et l'égalité.

(A suivre.)

Bilan géographique de l'année 1900 et du XIX^e siècle

(Suite.)

Océanie

C'est aux *Portugais* que revient l'honneur de la découverte, au commencement du XVI^e siècle, des îles de la Malaisie qu'il colonisèrent, mais dont ils furent dépossédés presque entièrement un siècle plus tard par les *Hollandais*. Pendant ce temps, les *Espagnols*, conduits par Magellan et venus par le Pacifique, découvrirent en 1521 les îles Philippines et plusieurs autres archipels qu'ils entreprirent de coloniser.

— Vous ne repousserez pas nos humbles et ardentes supplications.

Les yeux ardemment fixés vers la piscine, Yvan attendait ; son cœur battait à se rompre ; ses larmes continuaient de couler, ses mains de se joindre, ses lèvres de supplier. Et, tout à coup, la porte de la piscine s'ouvrit, et Marie-Alice apparut, exultant de joie. D'une voix forte, elle criait : Je suis guérie !... Magnificat ! Magnificat !

Elle était, tout à la fois, éperdue de bonheur et comme écrasée d'étonnement... Elle, une orgueilleuse cantatrice, qui n'avait aimé que les applaudissements des foules, elle venait de recevoir la plus signalée des faveurs !

— Magnificat !

Elle courait vers la Grotte. Elle entonnait le chant de triomphe. Elle avait subitement retrouvé toute son admirable voix. Jamais, de tels accents n'avaient retenti devant la Vierge de l'apparition.

— *Magnificat anima mea Dominum !*

Le chant continuait vraiment sublime, tant la voix était redevenue pure, puissante et belle,

Sur la fin du XVIII^e siècle arrivèrent les *Anglais* qui établirent en 1788 leur colonie de convicts (condamnés) à Botany-Bay en Australie, et qui, grâce surtout aux voyages du capitaine Cook, achevèrent la carte des terres océaniennes. Toutefois, l'intérieur du continent australien ne sera péniblement exploré qu'après 1840 par Gregory, Leikardt, Burke, Mac-Donald, tandis que les terres australes seront entrevues par les navigateurs Baudin, Freycinet, Dumont d'Urville et surtout James Ross : celui-ci s'avance en 1841 jusqu'à 78°, le point le plus rapproché du pôle Sud atteint jusqu'aujourd'hui.

En résumé, quatre nations possèdent au début du XIX^e siècle la plus grande partie des terres de l'Océanie ; l'Espagne, le Portugal, la Hollande et l'Angleterre.

Plus tard viendront les *Français* qui s'établiront à Taiti et aux Marquises en 1843, à la Nouvelle-Calédonie (1853). Touamoutou (1859) ; puis les *Allemands* qui, à partir de 1885, prendront ce qui reste des parties inoccupées : archipel Bismarck, côté de Nord-Est de la Nouvelle-Guinée : achèteront aux Espagnols les îles Carolines, et Mariannes, et se partageront les Samoa avec les Etats-Unis ; enfin les *Américains* qui s'empareront d'importantes colonies déjà organisées ; les îles Hawaï (1897) et surtout les Philippines (1898).

Dans ces derniers temps, les puissances coloniales ont fixé par traités leur part du partage des terres océaniennes, ne laissant plus une île sans maître, ce qui est bien. Toutefois, par malchance pour les géographes, l'île Bornéo se voit partagée en deux parties, l'une hollandaise, l'autre anglaise ; la Nouvelle Guinée, en trois parties, hollandaise, anglaise et allemande, et les Nouvelles-Hébrides restent possession indivise entre la France et l'Angleterre, ce qui ne peut durer longtemps.

L'*Océanie anglaise*, autrement dit l'Australasie, ou Asie australie, se compose essentiellement de l'Australie, où les Anglais s'établirent en 1788, de la Tasmanie où ils sont depuis 1803 et de la Nouvelle-Zélande depuis 1840. La découverte de l'or en 1851 amena dans ces contrées une foule de mineurs et de colons de tous pays, la plupart Anglais et Irlandais, et le succès extraordinaire obtenu dans les cultures, dans l'élevage des moutons, dans l'exploitation de la houille et du cuivre ont eu pour résultat la formation de sept colonies distinctes autonomes, dont cinq en Australie : *Victoria, Nouvelle-Galles du Sud, Queensland, Australie méridionale et occidentale*.

vibrante comme autrefois, réellement incomparable.

Et c'était en cette femme, qui avait tant souffert de son aphonie, un élan de bonheur qui n'aurait pu se dire, une inénarrable action de grâces.

Yvan lui tendit les bras.

— Mère ! Mère !.. Oh ! remercions la tous les deux.

Elle s'élança vers son fils ; et tous les deux s'embrassèrent en pleurant de joie. Et puis, tout à coup, Yvan fléchit dans les bras de sa mère. Il perdait connaissance. Il s'évanouissait dans l'excès du bonheur.

XIV

Qui aurait pu dire la joie infinie de Marie-Alice ? C'était inénarrable, c'était divin ce qui se passait en elle. Non seulement elle avait trouvé, dans la source miraculeuse, la guérison du corps, mais aussi celle de l'âme. Qu'elle était heureuse de pouvoir parler, de pouvoir chanter ; mais son bonheur de croire et d'adorer était plus immense encore. Subitement, elle

talé ; les deux autres en Tasmanie et Nouvelle-Zélande.

Riches et florissants, peuplés déjà de 5 millions de néo-Européens, faisant un commerce de plus de 3 milliards de francs, disposant de 25,000 kilomètres de chemins de fer, ces Etats coloniaux, tout en restant sous l'égide de la couronne britannique, qui nomme un gouverneur général, forment à partir de 1901 un Etat fédéral avec Sénat et Chambre des représentants. Ils seront ainsi plus à même de soutenir leurs intérêts communs et de renouveler dans ces parages du Sud-Est le merveilleux développement des Etats-Unis de l'Amérique du Nord. C'est en un mot une troisième Europe en germe, une future grande puissance qui aura son rôle à jouer plus tard dans l'Extrême Orient.

A cette fédération australienne ou à l'Angleterre se rattachent plus ou moins directement de nombreuses îles Fidji, Tonga, de Cook, Ellice, Gilbert, la partie Sud-Ouest de la Nouvelle-Guinée, la partie Nord-Ouest de Bornéo, etc., comptant ensemble une population d'environ 1 million d'indigènes.

L'*Océanie hollandaise*, moins étendue (1.800,000 kilomètres carrés) que l'*Océanie anglaise*, comprend d'importantes îles malaises : Java, Sumatra, Bornéo (partie Sud), Célèbes, les Moluques, la Nouvelle-Guinée (partie occidentale), avec une population totale de 35 millions d'habitants, dont 25 pour la seule île Java, l'une des plus belles du monde. Il s'y fait un commerce de café et denrées coloniales de plus de 850 millions. Mais cette population, presque exclusivement indigène, car on y compte à peine 60,000 Européens, ne constitue pas pour l'avenir une puissance politique comparable à celle de l'Australie anglaise.

Par contre, les îles *Philippines*, conquises par les Américains il y a deux ans, mais non soumises encore, pourraient, avec leurs 7 millions d'habitants, en partie de sang espagnol et civilisé à l'europeenne, devenir une nation importante par ses productions naturelles, par son commerce qui est de 300 millions de francs, autant par sa proximité de la Chine et des Indes.

Menus propos

Un souvenir au général Kronjé. — Un des ornements de l'exposition internationale de céramique à St-Pétersbourg, c'est bien, nous

avait senti qu'un rayon du ciel l'attrait, et la foi et l'espérance l'inondaient à un tel excès, qu'étonnée elle-même, elle disait à son Yvan, revenu de son évanouissement, et qui l'écoutait, radieux de bonheur :

— Ah ! mon fils cheri, comment ai je pu vivre si longtemps loin de Dieu ? J'aimais l'aut ; mais l'amour passionné de l'art ne me suffisait plus. Je ne veux plus m'occuper de rien, excepté de mon salut éternel... et de te prouver aussi ma reconnaissance infinie ; car c'est à toi, mon enfant, à tes ferventes prières, que je dois la guérison de mon pauvre larynx si malade, et celle de mon âme plus malade encore.

Yvan l'écoutait dans la joie de son cœur. Il voyait que la conversion de la cantatrice était complète. En priant Dieu et la Vierge Marie, elle avait trouvé l'appui contre le doute, le secours contre la douleur. Puis, c'était aussi, en Marie-Alice, le bien-être physique de l'être malade qui, après avoir beaucoup souffert, a enfin reconquis la santé.

(La suite prochainement.)